

Hector-Joseph Fiocco (1703-1741)

Première lamentation du Jeudi Saint

Jean-Baptiste Forqueray (1699-1782)

Suite à trois violes

Joseph Michel (1688-1736)

Troisième leçon du deuxième jour, pour dessus, violoncelle et basson obligés et basse continue

Pierre Louis Pollio (1724-1796)

Première leçon de Jérémie du Samedi Saint

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

Sonate à trois flûtes sans basses (arrangement pour 3 basses)

Michel Richard Delalande (1657-1726)

IIIème leçon du Mercredi Saint

Les leçons de ténèbres constituent un objet musical fascinant, de par leur dramaturgie et leur intensité. Apparue au milieu du XVIIIème siècle en France, ce genre musical vient accompagner les offices des ténèbres, qui ont lieu à la tombée du jour pendant la Semaine Sainte. Ecrites le plus souvent pour voix de femme et continuo, sur les textes des lamentations de Jérémie, les leçons de ténèbres participent à cette atmosphère dramatique, à la fois exaltée et repentie, associée au temps de Pâques.

Dès sa création, ce genre est profondément paradoxal : aux valeurs morales d'humilité et de repentance qu'il illustre vient se confronter une musique virtuose, rhétorique et théâtrale.

Le temps liturgique de Pâques contient d'ailleurs ce paradoxe, cette confrontation entre l'humain et le divin, ressentie de façon brutale et dramatique à travers le martyre du Christ. On retrouve dans la musique - et c'est d'ailleurs là tout son intérêt - cet aspect incarné, passionné, violent dans les moments de colère, déchirant dans les lamentations.

C'est toute la nature humaine, dans ses aspects les plus extrêmes, qui est mise au service du message religieux.

Au début du XVIIIème siècle, le genre se développe, notamment au niveau de l'instrumentation. Une pratique déjà existante était d'écrire ou d'improviser des contreparties pour répondre au chant, notamment à la viole de gambe :

cette pratique évolue également, et on trouve donc des leçons de ténèbres avec instruments obligés, notamment le violoncelle, le basson ou la viole de gambe.

Ce programme se propose donc d'explorer les différentes facettes de ces leçons de ténèbres du début du XVIIIème siècle, en optant pour un continuo extrêmement fourni (bassons, viole de gambe, violoncelle et orgue).

Ceci permet de varier les couleurs et de jouer des pièces à plusieurs basses, notamment les quelques pièces écrites pour soprano, continuo et deux basses obligées, comme l'incroyable leçon de ténèbres de Fiocco. Les pièces instrumentales qui s'intercalent créent de petits entractes entre chaque leçon, venant commenter, mettre en lumière ou répondre à la voix par une forme de vocalité instrumentale : les sonates de Boismortier notamment, originales ou transcrites pour cette formation, sont des monuments de la musique instrumentale française de cette époque.

Le choix d'un diapason bas (la = 392), correspondant à celui de cette époque en France vient renforcer le velouté de ce mélange de timbres à la fois obscur et lumineux. Sur ce tapis instrumental riche et sombre, la voix de la soprano vient se reposer et est parfaitement mise en valeur dans toute son expression dramatique.

L'Ensemble Leviathan, créé par Lucile Tessier, rassemble de jeunes professionnels autour d'un objectif commun : explorer l'expressivité de la musique baroque, et la faire partager à un large public. Pour cela, il propose une double approche du répertoire : des concerts « traditionnels », adaptés à tous les lieux et tous les publics, et des projets pluridisciplinaires, associant la musique baroque au théâtre, aux arts plastiques ou à d'autres styles musicaux.

Les premiers programmes de l'ensemble

gravitent autour de la musique de scène anglaise du XVIIème siècle, parallèlement à un travail de recherche musicologique qu'entreprend Lucile Tessier sur ce sujet. L'exploration musicale de ce répertoire souvent très dramatique et contrasté permet de construire une véritable identité sonore, mettant en priorité l'expressivité et la richesse des timbres instrumentaux et vocaux.

L'ensemble s'aventure à présent vers d'autres contrées musicales : des programmes autour de Bach, de Haendel et de la musique française du XVIIIème siècle sont en préparation, avec toujours ce souci de recherche dans les variétés de couleurs et d'émotions.

Créé en 2015, l'ensemble a déjà eu l'occasion de se produire dans de prestigieux lieux parisiens (hôtel de Soubise, Petit Palais), dans de nombreux festivals français (Festival Baroque de Tarentaise, les Musicales de Normandie, Voce Humana) ainsi qu'à l'étranger (festival Ars Ramovs, Slovaquie).

Eugénie Lefebvre, soprano

Lucile Tessier, basson baroque et direction artistique

Camille Dupont, violoncelle

Sarah Van Oudenhove, viole de gambe et violone

Loris Barrucand, orgue et clavecin